

Hanoucca

Selon l'enseignement du Rav Yéhouda Askenazi (Manitou)



IMG © E.B. Weill

LA TRADITION DES PÈRES ET L'ENSEIGNEMENT DES MAÎTRES : LA TORAH PEUT-ELLE DIVISER LE PEUPLE ?

1/2

Quel est le dénominateur commun des juifs à travers le monde ?

➤ L'histoire juive confirmée par la génétique Par Jean-Luc Nothias

Les dernières études indiquent que la Diaspora est sortie du Moyen-Orient il y a 2 500 ans.

L'étude du patrimoine génétique des populations juives a toujours autant de succès... Doron Behar, du Molecular Medicine Laboratory d'Haïfa en Israël, et les autres membres de l'équipe, ont ainsi pu comparer les génomes de 14 communautés juives différentes, d'abord entre eux, puis avec les génomes de 69 populations non juives d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Asie. Les communautés juives étudiées ont été, côté ashkénaze, celles du Caucase (Azerbaïdjan, Géorgie), du Moyen-Orient (Iran, Irak), du Maroc, et côté séfarade, celles de Bulgarie et de Turquie, plus des communautés en Éthiopie et en Inde...

La première conclusion de ce travail confirme ce que d'autres études avaient montré : les communautés juives sont génétiquement plus proches entre elles que des autres populations non juives. L'étude démontre également que toutes ces communautés juives ont des ancêtres communs qui vivaient au Moyen-Orient avant qu'ils ne migrent vers l'Europe et l'Asie. Ainsi, encore actuellement, les populations non-juives dont le génome

présente le plus de points communs avec celui des communautés juives sont celles qui vivent au Moyen-Orient.

Si cette étude montre qu'il y a bien une origine de ces populations au Moyen-Orient, elle permet aussi de voir qu'il y a eu différents degrés de mixité avec le reste de la population. D'après les résultats, la diaspora juive, c'est-à-dire la dispersion à partir du Moyen-Orient, aurait eu lieu il y a 2 500 ans.

➤ <https://www.lefigaro.fr/sciences-technologies/2010/06/09/01030-20100609ARTFIG00742-l-histoire-juive-confirmee-par-la-genetique.php>

Quel est l'argument soutenu par cet article ?

La génétique est-elle un facteur d'unité ?

Le peuple juif est-il aujourd'hui divisé ?

Sur quel sujet ? Pourquoi ?

La Torah, à plusieurs reprises, et plus particulièrement dans le Livre des Nombres, met l'accent sur les différences entre les tribus. Au moment de la sortie d'Égypte le problème était d'unifier le peuple et, paradoxalement, la Torah décrit la manière dont le peuple s'est divisé en tribus, chacune ayant son identité spécifique. Nous devons parvenir au stade de l'unité du peuple et, jusqu'à ce jour, cela n'a pas réussi : l'état des choses, au terme de cet exil de 2000 ans, est que nous revenons par tribus divisées.

...Lorsque se pose la question des facteurs d'unification, il apparaît qu'en réalité, à tous les niveaux, il n'y a que des motifs de division : le rite des prières, l'origine en fonction des pays d'exil, la culture extérieure, les conceptions quant à la définition de 'qui est juif', la définition du sionisme, le lien à la Terre, tout n'est que différence. Chacun a son horizon. Et c'est pourquoi il est urgent de préparer la voie royale de l'unité du peuple. Or, il n'existe qu'un seul point commun, un seul facteur d'unité : les Pères, ceux qu'on a coutume,

en français d'appeler les Patriarches, Abraham, Isaac et Jacob. C'est pourquoi, pédagogiquement, il faut de nouveau se relier à l'identité hébraïque des Pères, car les appartenances communautaires qui divisent le peuple ne sont, à tous égards, que tribus et rémanences de tribus.

Quels sont les facteurs de division du peuple juif selon Manitou ?
Quels sont les facteurs de rassemblement ?

Question du Talmud

Rav Yehouda dit :

quelle bénédiction [réciter avant l'allumage ?] ? [«Tu es source des bénédictions, Hachem notre Dieu, Roi du monde] qui nous a sanctifiés par ses commandements et nous a ordonné d'allumer la lumière de Hanoucca». Et où donc nous l'a-t-il ordonné ?

Réponse 1

Rav Aveya répond :

[nous l'apprenons] de [ce que dit le verset de Deutéronome 17, 13] «Tu ne t'écarteras [de tout ce qu'ils te diront ni à droite ni à gauche]

Réponse 2

Rav Néhémia répond :

[nous l'apprenons du verset de Deutéronome 32, 7] «Interroge ton père et il te répondra, tes anciens et ils te le diront». (Chabbat 23a)

Résumez dans vos mots les deux réponses proposées ?

Quelle différence voyez-vous entre la réponse du maître et la réponse du père ?

Quelle est leur point de discussion ?

La différence entre les deux références est claire. Dans la première, l'autorité est celles des Dayanim, les juges, et dans l'autre, c'est l'autorité de la mémoire du peuple telle qu'elle est confiée aux pères.

Le Pahad Ytshak (rav Hutner) explique que pour toutes les mitsvot, la première référence est suffisante : il suffit d'interroger le maître. Mais dans le cas de Hanoucca, la deuxième référence est indispensable parce que l'intention des Grecs était de couper le peuple d'Israël de la Torah. Pas de la Torah comme religion, mais de la Torah en tant qu'elle fonde la spécificité d'Israël dans le monde...Ce que les Grecs voulaient, ce n'était pas supprimer la présence de la Torah en Israël, mais supprimer la présence d'Israël dans la Torah.

Les Grecs ne voyaient pas d'inconvénient à ce que les juifs, comme tous les peuples, aient une religion. Mais ce qui leur était intolérable et qu'ils voulaient détruire, c'était la relation spécifique d'identité entre la Torah et Israël, la part d'Israël dans la Torah. L'explication du rav Hutner est très profonde : la Torah du maître, c'est la Torah en acte, c'est celle du Choulh'an Aroukh, la 'table dressée' où tout est déjà et toujours prêt, l'expression achevée de la loi pour la conduite. Pour savoir ce que dit Moïse sur tel sujet, il faut interroger le maître. Mais pour savoir qui est Israël à qui cette loi est donnée, il faut demander au père.

Nous sommes arrivés à un stade où le rapport à la Torah se réduit principalement à l'enseignement des maîtres, la Torah du Rav, et dans ce domaine, chacun a son école, ce qui correspond aux divisions de jadis en tribus juxtaposées. Et qu'advient-il de l'unité du peuple ? C'est du père qu'il faut la réclamer.

Le rav Hutner formule cela en disant que la Torah du père, c'est la Torah en puissance, potentialité toujours ouverte, par qui se prépare l'accueil de la Torah du maître. Un non-Juif qui étudierait la Torah auprès du plus prestigieux des maîtres, n'aurait finalement rien appris de la Torah même, puisqu'il ne dispose pas de la voie de son père...Il faut restituer au peuple la Torah des Pères et c'est justement le Maharal qui nous a réinitiés à la lecture de la Torah comme Miqra, pas simplement comme sagesse, mais comme carte d'identité.

Quelle était l'intention des Grecs selon Manitou ?

Quel est le contenu de la Torah du maître ?

Pourquoi la Torah du maître est-elle porteuse de divisions ?

Donnez des exemples du monde juif moderne.

Pourquoi la Torah des Pères est-elle un facteur d'unité ?

Quel message personnel retenez-vous de cet enseignement ?

Explication de Manitou

Source : Ki Mitsion, Série 12, numéro 3 ; Chvat-Adar 5762 – février-mars 2002

Auteur : Rav Dr Mikhaël Benadmon | Direction Lamorim-UnitEd : Hana Dorsman - Hélène Mergui - Eliezer Schilt

Design graphique : Twindesigners.com | www.lamorim-united.org | info@lamorim.org | © Tous droits réservés

